

Zeitschrift: Technique agricole Suisse
Herausgeber: Technique agricole Suisse
Band: 68 (2006)
Heft: 8

Artikel: Protection du sol : des agriculteurs en motivent d'autres
Autor: Moos-Nüssli, Edith
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1086286>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Protection du sol: Des agriculteurs en motivent d'autres

Edith Moos-Nüssli

Grande première le 9 septembre pour les cinq courts métrages «Von Bauern für Bauern – expériences réussies dans la protection des sols». Technique agricole présente en neuf points les auteurs du projet et la réalisation de ces films.

1. Le lit de semences: Proposition de «Bauern für Bauern»
2. La cheville ouvrière: Parcours de Patricia Fry, experte scientifique
3. La germination: Alliance de la protection des sols et de l'agriculture
4. La croissance: Ensemble dans la même direction
5. Le film: Le tournage, le ton adéquat, les obstacles techniques
6. Les acteurs: Des hommes et des femmes qui suscitent l'envie
7. Le groupe d'experts: Des spécialistes testent la voie en permanence
8. La récolte: Diffuser le film dans l'agriculture
9. La suite: Un projet spécifique à la Suisse romande



Ce projet «Von Bauern für Bauern» – expériences réussies dans la protection des sols» est le fruit du hasard: Patricia Fry a trouvé son premier emploi en 1990, après ses études de biologie, auprès de l'Office cantonal de la protection des plantes du canton d'Argovie. «Avant ce stage, le sol ne signifiait pour moi qu'une matière morte», avoue-t-elle. Mais le sol a tôt fait d'attirer la curiosité de cette femme. Biologie, chimie, physique, il réunit tant de choses. Dans son poste de travail, elle se charge de mettre en pra-

tique les découvertes scientifiques. A maintenant 42 ans, la zoologue Patricia Fry constate que peu d'agriculteurs sont atteints par des moyens traditionnels, telles les fiches techniques. En résumé, si l'information est envoyée comme paquet, l'expéditeur ne sait pas ce que le destinataire fera du contenu. De plus, le savoir est davantage qu'une information, il est lié à la personne qui transmet ces connaissances.» Des gens racontent des histoires et les histoires véhiculent le savoir», souligne-t-elle. Elle décide d'en apprendre davantage sur la façon de transmettre le savoir.



Patricia Fry, directrice du projet «Von Bauern für Bauern».



Comment transmettre le savoir: Cette question captive Patricia Fry. Pour cela, elle se met à la recherche de soutien et de finances pour rédiger une thèse à ce propos. C'est à l'université de Göttingen et à l'EPF de Zürich qu'elle trouve les moyens nécessaires. Elle travaille de 1997 à 1998 au Collégium Helveticum, noue des contacts à l'échelon international avec des scientifiques et, en 2000, remet sa thèse «Fertilité du sol: perspective des agriculteurs et regard des chercheurs». Auparavant, elle avait suivi une formation en conduite de projet, modération et didactique. Ainsi, Patricia Fry devient intermédiaire entre



chercheurs et praticiens, le pont en quelque sorte entre les divers secteurs.

3

La thèse de Patricia Fry «Fertilité du sol: perspective des agriculteurs et regard des chercheurs» constitue la base de «Bauern für Bauern». Le groupe de travail «Application biologie du sol» des offices fédéraux et cantonaux de la protection des sols a discuté sur la façon de présenter et de mettre en pratique les découvertes. «J'ai trouvé que ce projet était une bonne chose», déclare Roland von Arx de l'Office fédéral de l'environnement. Cet office est prêt à verser 10'000 francs pour le pré-projet pour autant que l'agriculture soit de la partie. Réalisable tout cela? Les responsables de la protection des sols n'en étaient pas vraiment convaincus.

Mais Patricia Fry y parvient cependant. Paul Sturny, expert en protection des sols pour le canton de Berne, lui a ouvert maintes portes. A Berne, la scientifique découvre aussi de vastes connaissances en matière de protection mécanique du sol. Et Wolfgang Sturny de déclarer : «Ce mérite revient à Peter Hofer, agriculteur et collaborateur de l'Office de la protection des sols. Il a testé nos idées de bureau dans la pratique et motivé de nombreux agriculteurs à renoncer à la charrue pendant cinq ans dans le cadre des «méthodes de culture ménageant le sol».

En janvier 2001, Patricia Fry frappe à la porte de l'Office fédéral de l'agriculture. Toni Candinas, de l'Etat-major Ecologie, trouve ce projet plutôt exotique, mais proche des paysans. «Patricia Fry m'a convaincu qu'un essai valait la peine» dit-il; et de persuader ses supérieurs à cofinancer «Von Bauern für Bauern»! La condition: démontrer la faisabilité de l'idée en tournant un film pilote.

Patricia Fry a réalisé ce bout d'essai à l'aide de femmes issues de son réseau. Lors d'une présentation à l'Office fédéral de l'agriculture, le film a reçu un si bon écho que l'Office fédéral était prêt – en dépit de son intention première – à cofinancer également la phase principale du projet.

4

Afin de réaliser le projet «Von Bauern für Bauern», Patricia Fry revient à son réseau du secteur de la protection du sol et de

l'environnement. Un travail de prospection, mené avec une grande persévérance, lui a permis de rallier à sa cause dix cantons, le Liechtenstein et huit organisations dont l'ASETA, l'Union suisse des paysans, IP Suisse, Bio Suisse et la centrale de vulgarisation Agridea. «L'idée que des paysans motivent d'autres paysans a plu à l'ASETA», dit Jürg Fischer, directeur de l'ASETA. La protection des sols est un thème important puisque «Agro-entrepreneur Suisse», l'un des groupes visés, est membre de l'Association. Les sponsors principaux sont l'Office fédéral de l'agriculture, l'Office fédéral de l'environnement ainsi que la Fondation Sophie et Karl Binding. «Il est tout de même extraordinaire que Patricia Fry ait réussi à réunir à une même table des fonctionnaires de l'environnement, des experts en protection des sols et des entrepreneurs en travaux agricoles», déclare l'agronome Wolfgang Sturny. Au départ, n'ayant convaincu personne, Patricia Fry avait en effet fondé sa propre entreprise «Wissenschaftmanagement Umwelt» pour mener à bien son projet. «L'indépendance s'est révélée être un coup de chance», affirme aujourd'hui cette femme opiniâtre. «Ainsi, j'ai pu récolter des fonds à divers endroits». Depuis la conception du projet en 2001, elle a pu rassembler 420'000 francs pour son salaire, les frais administratifs, la production du film, etc. Mais cela signifie gagner peu et pendant longtemps.

5

C'est la maison Halbbild Halbton GmbH qui s'est chargée de la réalisation des cinq courts métrages du DVD «Bauern für Bauern». Cette maison partage un bureau avec la fir-



Renata Grünenfelder met en évidence les agriculteurs.



me de Patricia Fry «Wissenschaftsmanagement Umwelt». Le tournage a débuté en février 2005. C'était une aventure, relate Renata Grünenfelder, la scénariste: «Bien des choses n'ont pu être planifiées car nous étions dépendants des saisons, des travaux agricoles et de la météo.» A cela se sont ajoutés les aléas de la technique. Pour la scénariste, il était en effet primordial que l'accent soit mis sur les agricultrices et les agriculteurs, leurs attitudes, leurs mains et leur positionnement par rapport à l'image. Le tournage s'est fait en grande partie avec une caméra manuelle.

Hipp Mathis, partenaire de tournage, parle du son: «La plupart du temps, nous avons tourné à l'extérieur; nous voulions donner suffisamment d'espace aux personnages. En conséquence, le matériel de prise de son était placé à l'arrière plan. Aussi, nous avons acquis un nouveau modèle d'enregistreur, pas plus grand qu'un paquet de cigarette. Les acteurs pouvaient ainsi aller et venir avec l'appareil dans la poche. A cela s'ajoute que non seulement les dialogues des acteurs devaient être audibles mais aussi les bruits de fond. «C'est ce qui donne la crédibilité à l'image», explique l'ingénieur du son.

Tout aussi difficile à maîtriser que le son, la musique du film composée et jouée par Hipp Mathis en personne. «La musique doit souligner l'ambiance et la personnalité des acteurs sans prendre la première place» explique ce musicien aux multiples talents. Et d'avoir essayé pas moins de sept guitares avant de trouver la bonne!



Patricia Fry a pris beaucoup de temps et un soin particulier afin de trouver les agricultrices et les agriculteurs pour les courts métrages. Ils devaient être communicatifs, tolérants et ouverts à la collaboration, mais ni idéalistes ni marginaux. Bien entendu, ils devaient pratiquer la protection mécanique du sol et représenter les dix cantons participant au projet. L'un d'entre eux, Stefan Minder de Rohrbach (BE), a été à tel point convaincant dans le film pilote, qu'il tient le rôle principal dans l'un des courts-métrages. «Le tournage était amusant», déclare l'agriculteur spécialisé dans le semis direct, sur les cinq films qui se déroulent du printemps à l'hiver. Il aurait préféré parler de



Les agriculteurs racontent comment ils protègent leur sol en pratique.

son travail. Pour lui, jouer la comédie, ne l'inspirait guère à priori.

Patricia Fry a trouvé l'agricultrice qu'elle voulait à tout prix en la personne de Katharina Frei de Schafisheim (AG). Toutefois, elle avait déjà tourné les prises de vues avant l'entretien préliminaire. «Madame Fry m'a questionnée de telle façon que j'avais perdu le trac et retrouvé tout mon naturel face à la caméra», dit-elle. Le montage et les coupures réalisées ont été ensuite bien faits et le résultat lui convient.

A propos du module bio «Soin au sol avec compost et engrais vert», Stephan Marti de Klarsreuti, (TG) trouve que «c'est devenu une habitude de parler tout l'après-midi devant la caméra». Cependant, il n'a pas hésité à participer. Il s'est souvent énervé lorsque la protection du sol s'est vue réduite aux techniques du semis direct et du semis sans labour. C'est pourquoi il a profité de l'occasion pour faire passer son message: «La protection du sol est une question de durabilité».



La réalisation de «Von Bauern für Bauern» a été suivie par des représentants du bailleur de fonds: «J'ai recherché des spécialistes qui examinent constamment le suivi de la voie telle que définie» rapporte la directrice du projet, Patricia Fry. Elle a d'ailleurs trouvé les portes grandes ouvertes



auprès de l'ancien directeur de Bio-Suisse Ernst Frischknecht. Il était temps que les scientifiques et les agriculteurs s'entendent au lieu de se parler sans faire preuve de compréhension réciproque. «Patricia Fry a réussi, avec délicatesse et persévérance, à leur tirer les vers du nez», dit-il d'un ton élogieux. Depuis 2001, le groupe d'experts s'est rencontré entre une et deux fois par année. «Ces séances étaient enrichissantes sur toute la ligne.», confie Wolfgang Sturny. Robert Wenger, directeur de l'Institut agricole Ebenrain (BL) a trouvé l'atmosphère du groupe agréable et confraternelle. «Chacun des membres a souvent émis son opinion et a utilisé son propre back round pour une analyse critique, ajoute-t-il. Ainsi des projets clairs ont vu le jour. «Toutes les critiques ont contribué à améliorer le projet», souligne Patricia Fry. Le travail aux croisements recherche/pratique était parfois quelque peu irritant. Il y a eu des moments où l'on a même pensé à tout laisser tomber. Mais finalement la persévérance a pris le dessus. Le 11 juillet 2006, le mandataire a pu donner le feu vert au DVD dans sa version définitive et selon les délais impartis.



La première de «Bauern für Bauern», qui sera projetée le 9 septembre lors de l'Assemblée des délégués de l'ASETA, ne mar-



Des spécialistes de l'agriculture, de l'environnement et de l'enseignement accompagnent le projet en devenir «Von Bauern für Bauern» (illustrations: m. à d.).

que pas pour autant la fin du projet. Bien au contraire: il s'agit de gagner le plus d'agriculteurs possibles à utiliser le sol avec ménagement. Ernst Frischknecht est convaincu que les courts-métrages auront un profond impact car les agricultrices et les agriculteurs parlent la même langue que leurs collègues. Patricia Fry envisage des rencontres pour les cercles de machines et les sections de l'ASETA. «Nous mettrons un DVD à disposition des sections», promet le directeur de l'ASETA Jürg Fischer. Les projections devront réunir des spécialistes. Robert Wenger, enseignant, trouve cela indispensable pour répondre aux questions. Le but du projet n'est pas simplement de présenter un film intéressant, mais d'animer le dialogue autour de la protection du sol. Les films ont une fonction de «chausse-pied» comme il le décrit: ils poussent à entrer dans le jeu et à tenter l'exercice. Le point décisif sera de les projeter assez souvent. Pour Roland von Arx ceci est en premier lieu du ressort de l'ASETA et de l'Union suisse des paysans.



Pour l'instant, les agriculteurs romands devront renoncer au film «Bauern für Bauern». Comme, sur le plateau, les personnages vivent leur vie, leurs expériences et leurs histoires, le tournage s'est fait en suisse-allemand. Ni la synchronisation ni le sous-titrage ne suffiraient pour une diffusion en Suisse romande. Pour gagner d'autres agriculteurs à cette cause, les acteurs devront être francophones. Patricia Fry voulait mener son idée de pair des deux côtés de la Sarine, mais son idée n'a malheureusement pas pu se concrétiser. Dans la phase décisive, des gens motivés pour ouvrir les bonnes portes lui ont fait défaut. Ainsi, la suite du projet de la maison «Wissenschaftsmanagement Umwelt» s'attellera à la réalisation des courts-métrages en Suisse romande. Il reste encore quelque argent du projet initial pour raviver et mobiliser les anciens contacts à cette idée. Elle espère que le DVD maintenant achevé et les comptes-rendus parus sur le projet lui faciliteront la tâche. Et puis, Patricia Fry a encore un mandat qui consiste à prendre le thème de la protection des sols dans la production fourragère.